

Quels lycées poussent les élèves ?

Les indicateurs des lycées (Ival) du ministère distinguent les établissements qui accompagnent le mieux vers le bac

Chaque année, la publication des "Indicateurs de Valeur Ajoutée (Ival) par le ministère de l'Éducation nationale est attendue. Ces données annuelles conçues "comme un diagnostic plutôt qu'un palmarès", permettent d'apprécier la bonne santé des établissements. "Il ne s'agit pas là de donner un quelconque classement, mais de proposer une vision complète et objective des établissements publics et privés sous contrat recensés en France", rappelle tous les ans la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective de la performance) en charge de ces Ival. "La philosophie des Ival n'a pas changé. C'est une batterie d'indicateurs pour aller au-delà du taux de réussite au baccalauréat."

Les Indicateurs de valeur ajoutée créés il y a plus de 30 ans, répondent surtout à une question : s'agit-il d'un lycée qui accompagne ses élèves jusqu'au bout, c'est-à-dire le bac, permettant ainsi de lutter contre le décrochage ? La réponse est oui.

"Un taux de réussite au bac ne suffit pas à décrire la performance d'un lycée", souligne Fabienne Rosenwald, à la tête de la DEPP, rattachée au ministère. "Pour établir les résultats

d'un établissement, ces indicateurs tiennent compte, en réalité, de plusieurs critères. Le premier correspond au nombre de reçus au bac rapporté au nombre de candidats. Le second critère évalue, pour un élève, la probabilité d'obtenir le bac à l'issue d'une scolarité entièrement effectuée dans le lycée, quel que soit le nombre d'années nécessaires. Enfin, ils indiquent le taux de mentions obtenues au baccalauréat et prennent également en compte l'offre de formation des lycées et des caractéristiques des élèves en termes d'âge, d'origine sociale, de sexe et de niveau scolaire. Les indicateurs permettent d'apprécier également le caractère plus ou moins sélectif des établissements.

Mais pour savoir quelle part du résultat est réellement due à l'action de l'établissement, "il faut comparer la réussite de chacun de ses élèves à celle d'élèves comparables scolarisés dans des établissements comparables", insiste la DEPP. L'autre l'objectif avoué de ces Ival, permettre aux proviseurs et aux enseignants de conforter une stratégie d'établissement.

F.C.
Pour consulter les indicateurs www.education.gouv.fr/indicateurs-resultats-lycees

Établissement	Nombre de candidats au bac	Taux de réussite (+ valeur ajoutée)	Taux de mentions (+ valeur ajoutée)	Taux d'accès Terminal-Bac (+ valeur ajoutée)
Gignac-la-Nerthe	240	100 (+1)	92 (+11)	94 (+2)
Istres	338	99 (+1)	64 (-5)	87 (-3)
Lycée Arthur Rimbaud	74	80 (-2)	61 (+12)	67 (+5)
Lycée Professionnel Latecoere	74	80 (-2)	61 (+12)	67 (+5)
Marignane	283	97 (+1)	62 (+6)	90 (+2)
Lycée Maurice Genevoix (Général Et Techno.)	105	90 (+7)	42 (-2)	66 (-2)
Lycée Professionnel Louis Bleriot	79	75 (-9)	37 (-13)	51 (-13)
Martigues	233	97 (0)	79 (+13)	86 (-3)
Lycée Lycée Polyvalent Jean Lurçat (Général Et Techno.)	362	94 (-2)	55 (-6)	86 (-3)
Lycée Paul Langevin (Général Et Techno.)	40	90 (+7)	45 (-5)	59 (-4)
Lycée Jean Lurçat (Professionnel)	44	91 (+11)	55 (+11)	91 (+23)
Lycée Paul Langevin (Professionnel)	55	87 (-2)	51 (-3)	48 (-24)
Miramas	257	98 (+2)	68 (+8)	88 (0)
Lycée Jean Cocteau	108	81 (-3)	34 (-15)	57 (-5)
Port-de-Bouc	79	89 (+3)	56 (+7)	39 (-28)
Lycée Professionnel Charles Mongrand	69	77 (-4)	46 (0)	46 (-13)
Salon-de-Provence	477	99 (+1)	71 (-3)	84 (-7)
Lycée Adam De Craponne (Général Et Techno.)	382	97 (0)	61 (-3)	85 (-3)
Lycée Viala Lacoste	191	100 (+1)	91 (+10)	88 (-5)
Lycée Adam De Craponne (Professionnel)	197	90 (+2)	60 (+4)	72 (0)
Lycée Professionnel Le Rocher	59	93 (+1)	83 (+13)	68 (-10)
Saint-Chamas	79	89 (+4)	59 (-7)	67 (-3)
Lycée Professionnel Les Ferrages	23	100 (+3)	70 (+14)	72 (-13)
Vitrolles	319	99 (+3)	65 (+4)	83 (-5)
Lycée Caucadis	360	98 (+2)	68 (+9)	94 (+6)
Lycée Jean Monnet (Général Et Techno.)	36	94 (+6)	53 (+3)	64 (-7)
Lycée Pierre Mendes France (Général Et Techno.)	106	84 (-3)	56 (0)	69 (0)
Lycée Pierre Mendes France (Professionnel)	75	89 (-1)	53 (-4)	63 (-10)
Lycée Professionnel Caucadis				

PAYS MARTÉGAL

"Un bien-être et un climat de confiance"

Ce n'est pas un scoop, plus une confirmation: Martigues compte des lycées "en bonne santé", avec cette capacité à faire progresser les élèves. Cette année encore, Langevin et Lurçat sont bien parmi les établissements qui tirent vers le haut, avec un taux de réussite au Bac dans les coudes de la feuille de route du ministère de l'Éducation nationale. Un taux de réussite de 97% (Lurçat) et 94% (Langevin), le signe d'établissements "performants", même si les puristes remarqueront qu'il n'y a pas de "valeur ajoutée", avec "une réussite attendue" et même en deçà du niveau record de l'an dernier dans les filières générales, un poil biaisé par le Covid. Mais un clinquant taux de mentions (79%) au-dessus des pronostics (+13) à Lurçat.

Là où les deux lycées martégaux crèvent l'écran: la voie professionnelle avec une valeur ajoutée de +11 à Langevin et +7 à Lurçat. La marque d'"une véritable prise en charge et un accompagnement vers le Bac pro et au-delà. Un discours jusqu'à une formation de technicien supérieur", décrypte Kamal Hakmi, le proviseur du lycée Langevin, qui y voit comme "un profilage du lycée de métiers où la théorie est suivie systématiquement de manière expérimentale", pour des élèves "dans le concret, en contact avec le monde professionnel". Un même écho du côté de Port-de-Bouc avec un joli +3 pour le lycée Mongrand (89%) ou du côté de Brise-Lames avec 87% de réussite, une valeur ajoutée moindre quand même (-2). "Une moyenne grevée par la fin de vie des "gestion-administration", analyse Nadine Brandazzi, soulignant le carton plein des Bac Pro Cuisine. Un bilan positif sur tout le pays martégaux qui vient mettre un bémol à la "crainte d'une génération sacrifiée" par la crise sanitaire, même s'il y a eu une crise d'angoisse, confirme le proviseur. Il a été parfois difficile



Au lycée Langevin, les indicateurs révèlent une bonne capacité à accompagner le maximum d'élèves de seconde jusqu'à l'obtention du diplôme. /PHOTO SERGE GUÉROULT

de rassurer. Un contexte avec des demi-jauges et des situations pathogènes qui ne faciliteraient pas la réussite (un taux de mention moindre à -6, ndr), même si on s'en est pas trop mal sorti au final. "On ne lâche rien!" prolonge Jean-Christophe Durival, le nouveau proviseur du lycée Jean Lurçat, saluant l'héritage et "le travail des équipes en place dans un établissement à taille humaine (1 000 élèves)", comme un atout. Une réussite qui ne tombe évidemment pas du ciel, où il a fallu compenser "deux années perturbées par un accompagnement psychologique, en plus du scolaire, avec des encouragements pour redonner confiance", insiste Jean-Christophe Durival.

Si le proviseur de Langevin rappelle que "c'est d'abord la niaque de l'élève et cette faculté de conscientiser au plus tôt son projet d'avenir" qui sont les bases, il insiste sur "le bien-être et le climat de confiance" à Langevin.

"Un gros travail des équipes pédagogiques pour garder le contact et de trouver une réponse personnalisée dès la seconde et les accompagner." Comme un (autre) enjeu fondamental: "Aller vers la réussite et une situation de bien-être, plus que de chauffer la place", explique Kamal Hakmi, avec la gageure de "trouver des passerelles ou des déviations" quand l'issue devient plus que glissante, notamment quand les parents se projettent sur leurs enfants en ne voyant que la voie royale (le fameux Bac S d'avant) comme le seul parcours envisageable. "Sécuriser, baliser le parcours, accompagner", quelques mots-clés à Langevin, avec plus que la réussite, le retour "des anciens" lancés dans le supérieur, "qui viennent parler de leurs expériences de vie". Comme une preuve que "l'on ne brade pas" et qu'en passant par Martigues, on est plutôt armé pour demain...

Pascal STELLA

Istres maintient le cap

Au lycée Arthur-Rimbaud, sur 338 candidats, le taux de réussite au bac est de 99% soit un point de plus que le taux attendu. Du côté des mentions, le taux est légèrement inférieur 64% (-5 points), tandis que le taux d'accès seconde bac, est de 87%. "Il est supérieur à l'an dernier, nuance la proviseur Myriam Janin. Cela fait ressortir le nombre d'élèves que l'on perd entre la seconde et le bac mais ce sont des choses qu'on ne maîtrise pas toujours." Arrivée en septembre à la tête de l'établissement, la proviseur a salué les indicateurs positifs. "C'est un lycée qui fait réussir les élèves, on les accompagne tout au long de leur scolarité. On va continuer sur la même ligne et espérer davantage de mentions."

PAYS SALONAIIS

De bons résultats dans la continuité

Ce n'est guère une surprise: dans le Pays salonnais, les résultats des lycées sont globalement bons. Mais les chiffres sont parfois trompeurs. Un taux de 100% de réussite aux examens est-il réellement significatif? Un faible taux de mention signifie-t-il un niveau scolaire plutôt bas? Pas vraiment en fait. Car dans les deux cas, tout dépend, d'une part, des publics inscrits et, d'autre part, de la sélectivité effectuée par les établissements scolaires en amont. Ainsi, à la différence de certains lycées généraux salonnais qui effectuent un tri dès l'entrée en vie scolaire - ce qui accroît inévitablement et artificiellement, leur taux de réussite - les lycées technologiques composent avec des publics très hétéroclites. Avec un certain succès.

Prenons l'exemple des Alpilles de Miramas. Dans le classement des Ivals (ci-dessus), le lycée professionnel n'obtient "que" 34% de mentions alors que son taux de réussite chute de 3 points. Inquietant? Pas du tout pour le proviseur Fabien Miral. "Tout ceci est très subjectif et il faut toujours relativiser, indique-t-il. Ces résultats dépendent des formations que l'on met en place. Chez nous, par exemple, nous n'avons que des demi-sections et l'absence d'un seul candidat à l'examen fait donc chuter les évaluateurs puisqu'il y a peu de candidats. En se rapportant uniquement sur le nombre de candidats qui se sont réellement présentés, le taux de réussite est de 95,9%". Certaines sections de CAP et BEP sont même à 100% de réussite. Quant au taux de mention, "34% en lycée professionnel, c'est un taux important. Nous accueillons des publics très différents des lycées généraux, sans sélection et avec beaucoup de mixité. Ce qui n'empêche pas certains de nos candidats de repartir avec des mentions très bien (2), bien (4) ou assez bien (8)".

Le son de cloche est le même chez Jérôme Leclere, proviseur des Ferrages à Saint-Chamas. Son établissement accueille un public à 25% issu de la Politique de la ville, et ne pratique pas, non plus, de sélection. "Nous avons une politique d'accompagnement des élèves très forte, indique-t-il. Nous recevons des gens en échec scolaire, qui ne se sentent pas à leur place dans les lycées généraux et qui, chez nous, deviennent de bons élèves. Ils réussissent et pour certains intègrent même certaines Grandes écoles. Tout le personnel du lycée, de la cantine, à la vie scolaire, en passant par les professeurs, est impliqué dans ce processus de motivation et de persévérance scolaire qui fait ses preuves". Les taux de réussite sont, d'ailleurs, en hausse (+4) cette année encore prouvant que les lycées professionnels, autrefois voie de garage et de relégation, sont devenus des voies de réussite.

ÉTANG

Derrière Saint-Louis, des lycées publics gagnants

On dit souvent que les chiffres ne reflètent pas forcément la réalité du terrain. Mais force est de constater qu'ils dicent tout de même l'ordre établi. Et la traditionnelle évaluation des lycées, érigée chaque année, ne déroge pas à la règle. Mais derrière le diagnostic des meilleurs établissements de l'étang, les données sont à analyser avec recul et modération car plusieurs paramètres sont à prendre en compte pour célébrer le grand gagnant. Parcours de l'élève, profil, classification de l'établissement etc.

Cependant, si on s'en tient aux deux paramètres retenus dans l'étude officielle, taux de réussite au Bac et taux de mention, le lycée général de Saint-Louis Sainte-Marie

réussite à l'examen et 91% de taux de mention pour 240 élèves présentés. Marignane, obtient son meilleur score avec 96% de réussite, 62% de mention pour son site de Genevoix (général et technologique) avec cependant 283 candidats inscrits, 43 élèves de plus comptabilisés dans les données. Une différence d'inscrits qui peut aussi avoir une signification dans la course au meilleur lycée.

En effet, Vitrolles et son établissement mastodonte de Mendes France et ses 360 élèves inscrits (général et technologique) n'obtient "que" 98% de taux de réussite et 68% de taux de réussite pendant que Mon-

not fait de la concurrence à Gignac avec une identité à celle de Gignac mais à y regarder de plus près plus significatif avec 69 élèves de plus qui ont été préparés à l'examen. Au niveau du parcours de la seconde à la terminale, Gignac réalise encore le meilleur score avec un taux d'accès en seconde jusqu'à la terminale de 94% tout comme Vitrolles son lycée Mendes France. Marignane et l'établissement Maurice Genevoix obtient lui un taux de 90%. S'il est à noter que les établissements professionnels restent plus à la peine, ces réussites scolaires sont à prendre avec des pincettes et à remettre surtout en perspective dans un contexte post-Covid alors que certains établissements ont été plus impactés que d'autres.

